L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 23 JUIN 1895.

Rien de la sorte, je vous assure; il y a cependant encore un peu de bon sens dans le monde. Et l'archevêque s'est engagé en riant dans l'escalier.

Que c'est drôle! s'est écrié le père Connelly, son secrétaire; ce n'est pas de cette façon que l'Eglise traite les questions de ce genre ou tout autre question; le bycicisme pratiqué par les femmes est tout récent, et l'Eglise, comme le gouvernement, ne prend pas l'avance en ces occasions; elle est très conservatrice. L'histoire de Sa Grâce lançant un édit contre les femmes montant des bycicles est une simple absurdité.

L'Atlanta.

Presse Associée.

New York, 22 juin—Le croiseur des Etats Unis, Atlanta, est arrivé de New London à l'arsenal de Brooklyn, où il fera du charbon et attendra les ordres du ministère de la marine.

Le Petrel sur le Yang-Tse-Kiang.

Presse Associée.

Washington, 22 juin—Une dépêche au ministère de la marine annonce l'arrivée du Petrel à Hankow, en Chine. Le navire est maintenant à six cents milles environ de l'embouchure du Yang-Tse-Kiang, et peut remonter le fleuve, à quatre cents milles plus haut dans l'intérieur, si son commandant ou l'amiral Carpenter le juge utile. Cependant, il sera encore à une grande distance de la scène des récents soulèvements contre les missionnaires. Comme tout semble tranquille en Chine, il est probable que le Petrel reviendra à Shang Hai.

Le St-Louis.

Presse Associée.

New York, 22 juin—Une dépêche de Fire Island, arrivée à 1 heure 30 de l'après midi, dit que le steamer St-Louis n'a pas encore été signalé. Le navire était dû hier après-midi.

Une dépêche de Sandy Hook, reçue un peu avant cinq heures, annonce que le St-Louis a passé la barre.

Trois bouées au grand mât indique que son gouvernail ne fonctionne plus. Le navire demande l'envoi d'un bateau à son secours.

DERNIERE HEURE.

La crise anglaise.

Presse Associée.

Londres, 2 juin—Lorsque les membres du Cabinet se sont séparés au moment du lunch, aucune décision n'avait été prise au sujet de la démission. Les ministres se réuniront de nouveau à quatre heures.

C'est à onze heures du matin que les membres du gouvernement se sont réunis à la résidence officielle de Lord Roseberry, rue Downing.

Le ministre de de la guerre, M. Campbell-Bannerman, est entré en sifflant joyeusement.

Le *Westminster Gazette*, un journal libéral, dit qu'on s'attend généralement à la démission du Cabinet.

Lord Roseberry dîne ce soir avec la reine à Windsor, à la suite d'une invitation antérieure; il aura ainsi l'occasion, d'après le journal, de présenter sa démission.

Puis la feuille ajoute: Les membres irlandais sont fortement opposés à une dissolution, et ils s'expriment ainsi: si le gouvernement démissionne, nous serons trahis; il nous faut une loi pour l'Irlande; ce serait une erreur et un crime de nous en frustrer.

Le gouvernement reçoit, cependant, beaucoup de communications de ses principaux partisans dans tout le pays, lui demandant instamment de ne pas sacrifier les travaux législatifs, et de ne pas résigner dans la crainte d'un échec.

La "Gazette de St James" dit que le sort du ministère est entre les mains de M. Campbell-Bannerman, et que les plus grands efforts sont faits pour l'engager à revenir sur sa décision.

Les flottes à Kiel.

Presse Associée.

Berlin, 22 juin—Les journaux déclarent le croiseur des Etats-Unis, le New York, le plus beau navire de ce type dans les eaux de Kiel.

Les navires américains ont excité plus la curiosité que ceux des autres nations; ils ont été visités par des milliers de personnes. Les officiers de l'escadre ont montré beaucoup de bonne volonté en essayant de parler allemand.

Les Allemands ont été étonnés de voir des cuisiniers japonais et des noirs parmi les équipages.

Un anglais expert dans les choses de la marine a fait une comparaison des diverses flottes réunies à Kiel. Il a omis la flotte anglaise pour éviter tout reproche de partialité.

L'Impératrice d'Allemagne.

Presse Associée.

Kiel, 22 juin—La fatigue endurée par l'impératrice d'Allemagne pendant sa présence à une partie des fêtes d'inauguration du canal, a augmenté la délicatesse de son état de santé.

Elle a dû, hier, quitter le yatch Hohenzollern et retourner au château de Kiel. Elle devra rester au lit pendant quelque temps.

Exit.

Presse Associée.

Kiel, 22 juin—Les navires de guerre français ont quitté le port à trois heures du matin.

Les navires allemands qui doivent prendre part aux manœuvres ont pris la mer à sept heures; le pavillon impérial a été hissé au mât du navire-amiral Freidrich-Wilhelm.

Des milliers de visiteurs quittent la ville; les nombreux trains spéciaux partant des différentes gares sont encombrés de voyageurs.

Le port et la ville conservent cependant encore une certaine animation.

Un cuirassé français échoué.

Presse Associée.

Toulon, 22 juin—Le cuirassé français Redoutable, de 8860 tonneaux, est échoué près du cap Sepet. Il demande des secours par signaux.

Le premier dans le Canal de la Baltique.

Presse Associée.

New York, 22 juin—Le grand steamer Palatia, de la ligne Hambourgeoise-Américaine, arrivé à New York ce matin, a eu le premier l'honneur de parcourir le canal Kaiser Wilhelm.

Le travail était terminé juste au moment de son départ de Hambourg, et il a été choisi pour l'expérience.

Le Palatia avait à son bord le chancelier de Hohenlohe; le docteur Von Boetticher, ministre impérial de l'intérieur; Herr Von Koeller, ministre prussien de l'intérieur; le maréchal baron Von Biberstein, ministre impérial des affaires étrangères; le comte Eulenberg, et d'autres personnages distingués.

Le passage d'un si grand steamer démontre pratiquement le succès de la construction du grand canal de l'Allemagne.

La démission du duc de Cambridge.

Presse Associée.

Londres, 22 juin.—La vérité sur la "détermination" du duc de Cambridge, qui prend sa retraite le premier octobre prochain, annoncée à la Chambre des Communes, hier, par le ministre de la guerre, M. Campbell-Bannermann, (comme l'a seule annoncée la Presse Associée) jette une lumière nouvelle sur l'incident.

Depuis longtemps une grande agitation régnait contre le duc de Cambridge, et il paraît que le gouvernement, agissant d'après le principe opportuniste, a fait savoir que l'offre de la démission du commandant-en-chef l'aiderait beaucoup.

En conséquence, le duc, ne pensant pas que la résignation de ses fonctions serait acceptée, a envoyé une lettre de démission à la Reine. Celle-ci l'a transmise au gouvernement sous l'impression qu'elle lui serait retournée. Mais le gouvernement l'a acceptée comme une démission définitive, et M. Campbell Bannerman l'a annoncée à la Chambre des Communes; ce qui est la dernière chose qu'attendaient ou désiraient la Reine et le duc de Cambridge.

L'emprunt Chinois.

Presse Associée.

Londres, 22 juin—A propos des efforts de la Chine pour emprunter de l'argent, le *Pall Mall Gazette* dit que l'obstacle principal est le fait qu'avant l'entente Sino-Russe, un contrat avait été signé avec une des premières banques de Londres, qui devait mettre immédiatement à la disposition de la Chine une somme d'un million de livres sterling, et qui devait négocier l'emprunt.

La Russie a eu connaissance de ces négociations, et elle a employé son influence à les contrecarrer. Il reste à savoir si la Russie réussira, car le contrat ne peut être annulé impunément, et c'est le devoir de la Grande Bretagne de protéger les intérêts de ses nationaux.

Lord Roseberry à Windsor.

Presse Associée.

Londres, 22 juin—La séance du cabinet s'est terminée à cinq heures 45. La décision prise par les ministres au sujet de la défaite du gouvernement n'est pas connue.

Lord Roseberry est aussitôt parti pour Windsor pour informer la reine de ce qu'a décidé le cabinet.

Cette décision ne sera pas annoncée avant lundi, mais l'opinion générale est que les ministres donneront leur démission.

D'après lui, la valeur des équipages doit être classé ainsi: 1, Allemands; 2, Français; 3, Américains; 4, Autrichiens; 5, Russes; 6, Italiens; 7, Suédois; 8, Hollandais; 9, Danois; 10, Roumains; 11, Portugais, 12, Espagnols.

L'escadre française, ajoute-t-il, composée de la fleur de la flotte, a causé une impression excellente et profonde.

Les hommes sont adroits et les équipages des bateaux ont excité l'admiration générale.

Mais les navires, principalement le hideux cuirassé Hoche, portant le pavillon amiral, ont été défavorablement critiqués.

Marchés Divers.

Paris, 22 juin, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 7 1|2 centimes à compte.

Londres, 22 juin.—Consolidés au comptant 106 3|8; à terme 106 7|16.

Liverpool, 22 juin, 4:15 p. m.—American Mid. fair 4 5|16d, Good Middling 3 7|8. Am. Mid. 3 3|32. Low Middling 3 19|32; Good Ordinary 3 15|32; Ordinary 3 1|4.

Liverpool, 22 juin.—Coton spot—demande limitée et les prix en hausse.

Middling américain 3 23|32. Ventes 7,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 6,500 américain. Recettes 4,000 balles, 100 coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture et fermes à la clôture.

Livraison en juin 3 42|64, juin et juillet 3 42|64, juillet et août 3 43|64, août et septembre 3 44|64, septembre et octobre 3 45|64, octobre et novembre 3 45|64, novembre et décembre 3 46|64, décembre et janvier 3 48|64, janvier et février 3 48|64 à 3 49|64, février et mars 3 51|64.

L'Ecole de l'Union Française.

Encore une autre distribution de prix scolaires. Celle-ci aura lieu jeudi, à la Salle de l'Union Française, sous la présidence de M. d'Anglade, consul de France, assisté de son Chancelier, M. Thiébaut. Ce sera, comme on voit, une solennité bien française.

Comme ses précédentes, cette petite fête sera aussi gaie et aussi "comme il faut que possible. Les élèves de l'Union et leurs familles l'attendent avec impatience. Nous pourrions en dire autant du nombreux public qui, depuis huit ans que l'école existe, se porte à cette attrayante cérémonie annuelle.

Les gaietés de l'enfance sont des rayons de soleil qui réchauffent nos cœurs refroidis et attristés par les vicissitudes de la vie. Nous voulons retremper nos âmes à ce foyer des souvenirs d'antan, et revivre, par la mémoire, nos lointaines années d'école. Il nous en reste toujours quelque chose dans l'esprit. Nous les retrouvons souvent au fond de nos rêveries.

Le programme, que nous avons sous les yeux est, à la fois, dramatique, musical et quelque peu oratoire, bien qu'on n'aiste pas trop sur les discours, en raison même de la nature enfantine de la fête. La parole y sera surtout aux écolières. Ce qu'on leur demandera, c'est qu'elles y montrent leurs petits talents; on est tout disposé d'avance à les applaudir.

M. le Consul de France présentera la médaille d'or de la Société à la gradnée, ainsi que divers prix aux autres élèves. M. le Dr. Devron, 1er vice-président de l'Athéné Louisianais, offrira à l'écolière ayant fait le plus de progrès en français, la médaille instituée à cet effet par l'Athénée.

Comme d'habitude, tout le monde sortira heureux de cette fête de la langue française:—les élèves, en songeant à leurs succès et à leurs récompenses; les assistants, tout joyeux du bonheur des élèves.

Les membres de la Société et leurs familles seront admis sans carte. Tous sont priés par la direction d'y assister.

PETITES VÉRITÉS.

L'ingrat se souvient éternellement des rares services qu'il a rendus.

L'homme mécontent de la vie n'est souvent qu'un homme mécontent de lui-même.

Rien n'est éternel en ce monde, ni les inimitiés, ni les alliances.

Si nous tenons de nos pères les traits qui marquent fortement la personnalité, c'est de nos mères que nous vient le meilleur de nous-mêmes.

Le monde qui passe pour le plus chargeant des théâtres, joue toujours les mêmes pièces en variant le décor et renouvelant les acteurs.

INSTITUT PINAC.

Il y avait foule, hier matin, dans la salle du Théâtre St-Charles, pour assister aux exercices de fin d'année et à la distribution de prix de l'Institut Pinac, un des plus populaires, un des mieux fréquentés du second district, un de ceux où l'on voit se presser, tous les ans, les enfants des meilleures familles créoles et françaises de la Nouvelle-Orléans. Le parquet, les premières, les secondes étaient littéralement bondés de spectateurs et de spectatrices, suivant, avec un intérêt constant et toujours croissant, la longue série des exercices qui se déroulaient rapidement devant eux.

Il n'est pas facile de composer un programme comprenant souvent une trentaine de morceaux de différente nature—chœurs; solos de chant, les uns sérieux, les autres comiques; récits, monologues, dialogues, exécutions sur le piano, comédies, drames, discours d'adieux, scènes de pantomime, danses et ce que l'on appelle ici exercices calisthéniques—de donner de l'attrait, de l'animation à tout cela, d'en accroître constamment l'intérêt, pendant quatre ou cinq grandes heures d'horloge, au milieu d'une atmosphère embrasée comme celle que l'on respire actuellement dans nos salles de théâtre; de réussir à supprimer le temps, à faire oublier la fatigue, et à renvoyer chez elles quinze à dix-huit cent personnes enchantées d'une séance qui, en tout autre cas, serait une corvée et qui est devenue pour elles, d'un bout à l'autre, une charmante distraction.

C'est ce que viennent d'entreprendre Mlles Pinac avec un succès complet, qui fait le plus grand honneur à leur intelligence, à leur savoir, à leur bon goût.

Comme bien vous le pensez, pour placer toute cette foule de dames et de messieurs, il fallait un comité de jeunes gens aussi alertes que bien élevés: Voici comment était composé ce comité:

MM. R. E. Reyes, chairman; P. S. Schneidan, R. Lanauze, L. L. Cazenavette, E. Lange, H. L. Lange, E. M. Reynes, P. Ranson, P. L. Cazenavette, S. Backus, P. Voorhies.

Les succès, tous francs, quelques-uns éclatants, remportés par les élèves de cette institution pendant cette séance, nous font un devoir de donner ici la liste du corps des professeurs de l'établissement

M. L. Pinac, principale.

Mathématiques et anglais, Mlles E. Davis et J. Pinac.

Littérature française, Mlle Marie Reynès.

Elocution, Mlle Marie Kaufman.

Musique, Mlle Louise Pinac.

Français et anglais, Mlles V. et M. Pinac.

Dessin, peinture et travaux de fantaisie, Mlle Anna Pinac.

Calisthénics, Mlle Alice White.

Veut-on maintenant connaître le programme de cette fête de famille? Le voici au grand complet avec les titres des pièces, les noms des auteurs et ceux des exécutantes.

Chœur, Floreal; Piano Duet, Bloom and Blossoms, Mlles M. Tosso et M. Terre.

Récitation, Le Petit Oreiller, Mlle Inès Thériot.

Piano duo, Galop du Diable, Mlles E. D. De Gruy et J. Bertoli.

Récitation, La Petite Ecole, Mlle Carmen Landumiey.

Chansonnette, Papa Noël, Mlle Marguerite O'Connell.

Récitation, Guess what's in my Pocket, Mlle Régina Granger.

Piano Duo, Il Trovatore, Mlles L. Deléry et J. Beroes.

POSES PANTOMIMIQUES.

Récitation, Le Chagrin de Bébé, Mlle Lucie Gaudet.

Solo de Piano, Lily of the Valley, Mlle Marie Benoe.

Duo de Piano, On the Race Course, Mlles Lulu Verneuille et A. Meyer.

Chansonnette, Fais Dodo, Mlle Emilie O'Connell.

Solo de Piano, Le Jet d'Eau, Mlle Effie Bertoli.

Récitation, Nobody's Child, Mlle Eulalie Daverner DeGruy.

Solo de Piano, L'Eclair, Mlle Louise Deléry.

Chant, La Tyrolienne, Mlle Marguerite Kerr.

Duo de Piano, Le Postillon d'Amour, Mlles A. Marques et G. Miotou.

DANSES.

Dialogue, Parthenia et Ingomar, Parthenia, Mlle M Generelly; Ingomar, Mlle S. Chapron.

Duo de Piano, Les Gondoliers, Mlles L. De Blanc et B. Webb.

Comédie en Français, Le Secret d'Yvonne.

Yvonne.....Mlle Marguerite Marquez
Oerisette.....Mlle Marguerite Fortier
Mme Dubourg, mère de Cerisette.....
.....Mlle Angèle Heinecke
Mme Pontois.....Mlle Lydia Marrero
Mlle Cécile.....Mlle Mignonne Mascaro
Mme Coconnier, portière.....Mlle Amélie Marquez
Mlle Françoise Eustachie Poupart, servante.....
.....Mlle Jeanne Gaudet
Félicie.....Mlle Lucie Generelly
Pauline.....Mlle Olympe Crozat
Denise.....Mlle Marie Ferry
Claudine, servante.....
.....Pensionnaires.

Duo de piano, The Wandering Jew, Mlles M. St Germain et L. Webb.

Récitation, Smiting the Rock, Mlle Noémie Espinache.

Solo de piano, Galop de Concert, Master A. Kennedy.

Scène de Marie Stuart.

Marie Stuart.....Mlle Louisiana Webb
Elizabeth.....Mlle Lydia Verneuille
Lady Clarence.....Mlle Lulu Verneuille
Alice Dacres.....Mlle Béatrice Webb
Leister.....Mlle Stella Gilioly
Talbot.....Mlle Effie Bertoli

Duo de piano: Seguidilla, danse espagnole—Mlles N. Espinache et A. Marques.

Récitation: Wise and Otherwise—Par plusieurs garçons.

Solo de piano: La Pluie de Corail—Mlles Lydia et Laura Verneuille.

Récitation: Jeanne d'Arc—Mlle Marie Generelly.

1875-1895—Mlles B. Webb et N. Espinache, Valedictory—Mlle Lulu Verneuille.

Discours et présentation de la médaille d'or à la graduée par W. L. Hughes.

Calisthéniques.

Distribution de médailles et de prix aux classes

On ne s'attend pas, sans doute, à ce que nous entrions dans tous les détails de ce programme, à ce que nous en relevions chaque morceau. Quelques uns seulement des principaux, de ceux qui nous ont le plus vivement frappé.

Et d'abord, place aux petites, aux commençantes. Le vulgaire n'y voit généralement qu'un sujet d'agrément; ce n'est qu'une étrangeté dont on s'amuse. On sourit, on applaudit et tout est dit; on ne s'en préoccupe pas davantage.

C'est une erreur. Dans l'enseignement, tout dépend des débuts, des premiers principes. Si les premiers éléments sont bien dispensés à l'enfance par l'éducatrice s'ils sont bien compris et convenablement appliqués par l'élève, l'éducation est sauvée, l'œuvre est fondée. Le reste n'est qu'une suite de développements des premiers principes.

Vous cherchez souvent le secret de certains succès de jeunes filles, de jeunes femmes dans le monde. Reportez-vous à l'éducation première et vous en trouverez là l'explication toute naturelle.

C'est pourquoi nous nous plaisons à constater le succès obtenu par trois ou quatre petites filles dont les exécutions ont été très intelligentes et très heureuses.

Nous envoyons nos compliments sincères à Mlle Carmen Landumiey et à la petite Emilie O'Connell. *Petite Ecole*, par l'une et *Fais dodo* par l'autre, ont été très justement applaudis.

Dans la scène de chorégraphie, nous avons remarqué aussi une petite fillette, pleine d'entrain, de grâce et de belle humeur. Il va sans dire qu'elle a été acclamée.

Dans cette même première partie, Mlle Marguerite Kerr a été également fort applaudie.

Elle a très bien exécuté sa *Tyrolienne*, et avec de la voix, s'il vous plaît. Elle a eu les honneurs d'un double rappel. Ce n'était que justice.

Cette première partie s'est terminée par une série de poses pantomimiques ou académiques, qui ont fait beaucoup d'effet. C'est un exercice qui n'est pas à dédaigner; il tend à assouplir le corps, à donner de la grâce aux moindres mouvements.

A partir d'ici, nous faisons connaissance avec les grandes, comme on dit dans les pensions de jeunes filles, et les exécutions deviennent plus sérieuses, plus étudiées.

C'est d'abord une comédie, une vraie comédie, en français—"Le Secret d'Yvonne"—fort bien montée, fort bien composée, fort bien interprétée.

Trois ou quatre rôles ont été enlevés avec une verve étonnante surtout par les deux demoiselles Marguerite Marquez (Yvonne) et Amélie Marquez, très drôle dans son rôle de portière.

Les autres rôles étaient tenus par Mlles M. Fortier, A. Reinecke, L. Marrero, M. Mascaro, J. Gaudet, L. Generelly, O. Crozat et M. Ferry.

Beaucoup de naturel dans le débit et surtout dans le geste—la qualité la plus rare au pensionnat.

Après une grande scène de Marie Stuart, à laquelle il nous a été impossible d'assister, après quelques autres morceaux et un excellent discours d'adieu de Mlle Lulu Verneuille, M. W. L. Hughes a procédé à la remise des médailles et des prix, le tout précédant une excellente allocution.

Voici le tableau des récompenses et des prix accordés:

Graduée en anglais, Mlle Lulu Verneuille.

Médailles d'excellence—Mlles Lydia Verneuille, Stella Chapron, Lydia Marrero, Emilie O'Connell.

Première classe—Médailles d'or pour mérite—Mlles Lilla Deléry, Marguerite Marquez, Mélanie St Germain, Louisiana Webb, Alcidie Boulet.

Troisième classe—Pour conduite—Mlle Angèle Reinecke.

Pour mérite—Mlles Marguerite Fortier, Amélie Marquez.

Médailles d'argent pour français—Mlle Lucie De Blanc.

Pour examen—Mlle Georgette Miotou.

Pour écriture—Mlle Lovely Hero.

Pour examen d'anglais—Mlle Stella Gilioly.

Quatrième classe—Médailles d'or pour mérite Mlles Marie Generelly, Laura Verneuille, Béatrice Webb, Mlle Effie Bertoli.

Médailles d'argent—Mlles Noémie Espinache, Mignonne Mascaro, prix pour arithmétique, écriture, Mlle Rina Marquez, prix pour français et arithmétique, pour exactitude, Mlle Louise Maillet, prix pour arithmétique.

Médailles d'or—Mlle E. De Gruy.

Médaille d'argent—Pour français, anglais, prix pour arithmétique, Ida Lenrître, pour français, arithmétique, Corinne St Germain, pour anglais, arithmétique, Mlle Adeline Suarez, pour français et prix pour arithmétique, Mlle Marie Bergeron, pour anglais arithmétique et prix pour français, Mlle J. Bertoli, pour examen et prix pour arithmétique, Mlle Jeanne Gaudet, médaillé pour conduite.

Sixième classe.—Médaille d'or—Mlles O. Crozat, R. Raymond.

Médaille d'argent—Mlle Généreily.

Médaille pour conduite, et prix pour français et anglais—Mlle Alice Miangola.

Médaille pour conduite et prix pour application—Mlle Lucie Tosso.

Sixième classe, deuxième division—Médaille d'or—Mlle Marguerite O'Connell.

Médaille d'argent—Mlles Marie Ferry, Denise Généreily, Lilian Espinache.

Médaille pour écriture, Prix pour français et anglais—Mlle Virginie Cueso.

Première classe préparatoire—Médailles d'argent—Mlles Lennie Webb, Edna White, Cora Julliat.

Application — Mlles Ida Marquez, Carmen Raymond.

Récitation—Mlle Lucie Gaudet.

Deuxième classe préparatoire—Médailles d'or pour conduite et mérite et médaille d'exactitude—Mlle Louise De Blanc.

Médaille d'argent—Mlle Emma Derbès.

Prix—Mlle Célie Gaudet.

Troisième classe préparatoire—Médailles—Mlles S. Hogan, L. Ferry, Marie Deléry, Regina Granger, Jeanne Cueso, Carmen Landumiey, Inès Thériot, Amélie Landumiey, Lilian Fernandez.

Elocution—Première classe, médailles d'argent—Mlles Lydia Verneuille, Louisiana Webb, Stella Chapron, Amélie Marquez.

Deuxième division—Noémie Espinache, M. Généreily, Beatrice Webb.

Médailles—E. De Gruy.

Département des garçons—Médaille d'excellence—Antonio Rodi.

Conduite—Wilfred Delaup, Fernand Rodi, Sidney Ferry.

Quatrième classe—Médaille, Sydney Arroyo.

Prix—Edgar Raymond et Adolph St Pasteur.

Deuxième division Prix: George Deléry et Sydney Fernandez.

Conduite—Numa Lesseps, Lester Delaup et Walter Champagne.

Cinquième classe—Médaille—Edwin Delaup.

Arithmétique—Sydney Fernandez, George Deléry et René Pelletier.

Deuxième division—Charles Mascaro et Fernand St Germain.

Prix—Freddie Juillat.

Médaille préparatoire pour conduite—Pierre Lesseps.

Mérit—Edwin Crozat.

Second préparatoire—Walter O'Connell et Edward Espenan.

Médaille d'argent—Frank Marquez.

Prix—Wilfred Delaup, Fernand Rodi.

Médaille d'argent—Alfred Gelpi, Paul Michel, Olivier D'Aquin.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 23 Juin 1895.—Indications: Pour la Louisiane.—Temps généralement beau; vents du nord.

Température de 22 juin 1895.
Thermomètre de E. & L. Chaubert, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	84	26
Midi.....	92	30
3 P. M.....	90	29
6 P. M.....	90	29

Collège des Jésuites.

Nous l'avons annoncé, les exercices de fin d'année de ce collège sont fixés à demain, midi; ils auront lieu au théâtre St-Charles.

Nous regrettons de ne pouvoir parler plus longuement aujourd'hui de cette solennité; nous savons cependant que M. André Lafargue y recevra le degré de Bachelier ès-art.

Toutes nos félicitations à notre jeune ami qui termine brillamment demain son stage classique.

Ligue de la Réforme du Scrutin.

Le public pourra assister demain à une seconde séance de la Ligue de la Réforme du Scrutin au même endroit où a eu lieu la première séance alors que le *modus operandi*, la façon de procéder du nouveau système de ballotage sera expliquée.

Plus de crémation.

Un médecin de Pittsburg (Etats-Unis), le docteur Cooper, vient d'inventer un procédé qui, à son avis, remplacerait avec avantage l'embaumement des cadavres, ainsi que la crémation, et coûterait moins cher que ces deux opérations.

D'après le docteur Cooper, un cadavre humain soumis à une pression hydraulique, à une très haute température, se condenserait en une petite masse compacte, inaltérable et sans odeur, ayant l'apparence d'un bloc de marbre.

Le corps d'un homme d'un âge mûr pourrait être réduit à un cube d'une arête de 33 centimètres.

Le docteur Cooper a réduit le corps d'un enfant en une petite masse de forme élégante, qu'il a sertie en bureau comme presse-papier.

On pourrait donc conserver ses proches sous la forme d'un presse-papier. Un columbarium de famille aurait l'aspect d'une boutique de papetier.

Tué d'un coup de brique.

Hier soir vers huit heures, une difficulté s'est élevée à l'angle des rues Thalie et Freret entre Twin Harris, alias Numa, âgé de 14 ans et résidant rue Clara, entre Clio et Erato, et Ernest Singleton, âgé de 50 ans, demeurant rue Freret près de la rue Thalie, tous deux de couleur.

Il paraît que ce dernier se rendait à l'épicerie du coin en compagnie de sa femme, lorsqu'en passant, Irwin a insulté la femme de Singleton. Celui-ci se dirigeait vers du gamin pour le châtier lorsqu'il a reçu une brique dans l'abdomen, qui l'a tué.

La police a été avertie et le corps transporté à la morgue. Irwin s'est enfui, mais malgré sa jeunesse il est bien connu de la police, et comme les détectives Stubbs, Littleton, Rainey et Roche sont à sa recherche, il est probable qu'il sera bientôt pincé.

L'assistant coroner Maylie a vu le corps à minuit, mais il a remis sa décision à demain, après l'autopsie.

Pont colossal sur le Mississipi.

Sous cette rubrique, nous lisons dans le *Temps*, de Paris:

"D'après ce que rapporte le *Praktische Maschinen Constructeur*, la Compagnie des chemins de fer du Southern-Pacific, aux Etats-Unis, poursuit la construction de son pont gigantesque sur le Mississipi, lequel laissera derrière lui comme renommée le pont du Forth que les Anglais considèrent comme un chef d'œuvre constructif en métal analogue à la tour Eiffel.

Ce pont à double voie s'établit aux approches de la Nouvelle Orléans. Alors que le pont du Forth n'a que 1,600 mètres environ de longueur, le pont du Mississipi aura 3,100 mètres, soit presque le double de longueur. Il pèsera environ 25 000 tonnes et coûtera d'après les projets du constructeur 25 millions de francs. Cet important travail facilitera considérablement les communications entre les Etats du nord de l'Union et ceux du Sud et maintiendra à la capitale de la Louisiane sa suprématie comme port d'embarquement des cotons de cette région."

Le *Praktische Maschinen Constructeur* est malheureusement mal informé. Le pont en question est encore à l'état de projet; mais nous ne serions nullement étonnés de le voir construit avant que se terminent les travaux de repavage rue Royale, sur une étendue de cinq îlets.

Deux fois la semaine, cinq ou six hommes viennent remettre en place une vingtaine de pierres; et comme il y en a plusieurs milliers à replacer, il est bien permis de croire que le gigantesque pont sera jeté sur le Mississipi avant que la circulation soit rétablie dans cette partie de la rue Royale qui pourrait fort bien devenir un foyer pestilentiel.

La nuit, c'est le nez bouché qu'il faut marcher,—et marcher bien vite,—dans cette partie de la ville abandonnée des autorités municipales et des autorités sanitaires, si l'on ne veut pas recevoir sur la tête ce que d'indélicats habitants se croient en droit de lancer par leurs fenêtres et qui n'a ni la couleur ni le parfum de la rose.

Quousque tandem!

Institut Matthey-Picard.

Nous devons à la courtoisie de Mmes Matthey et Picard une invitation à leur fête scolaire qui aura lieu mardi prochain, dans la soirée, au local de l'institut, avenue Esplanade, 2308; fête brillante, assurément, à laquelle assistera l'élite de nos familles créoles.

A Port Eads.

Port Eads, 22 juin, six heures du soir.

Arrivée:

A dix heures la nuit dernière, steamship norwégien Washington, de Bluefields; au Bueflelds Banana Co.

Le steamship norwégien Aalesund, parti de la Nouvelle-Orléans pour Bocas del Toro, est revenu avec son hélice cassée.

A cinq heures 20 du matin, steamship Darien, de Liverpool, par voie des Indes Occidentales et de Colon; à J. Sanders.

A onze heures du matin, steamship S. Pizzati, de la Ceiba; à S. Otari.

A deux heures et demie de l'après-midi, steamship norwégien Joton, de Bluefields; à Hoadley et Co.

Insolation.

A trois heures et demie hier après-midi, Wm. Davis, un électricien au service de la ligne des chars de la rue Tchoupitoulas, a été frappé d'insolation sur son char, à l'angle des rues Poydras et Tchoupitoulas. Il a été transporté chez lui rue Conti, près de Dorgenois.

Disparu.

Un individu nommé Sam M. Hubbard, âgé d'environ 46 ans, d'une taille de cinq pieds trois pouces, avec des moustaches et des cheveux noirs, natif de Toledo, Ohio, et résidant à l'angle des rues Gartlie'd et Nashville depuis quatre ans, a disparu de chez lui depuis le dimanche 9 juin. Ses amis demandent d'envoyer toutes les informations qui pourraient être obtenues à son sujet, chez M. Geo. Morgan, avenue Nashville, No 1437.

Une glace brisée.

Hier soir à 11 heures, Jno O'Brien, âgé de 29 ans, demeurant rue Magasin au No 1174, se trouvait sous l'influence de la boisson. En passant devant l'établissement de M. A. M. Hill, rue du Canal près de la rue Royale, il a d'un coup de hachette brisé la glace d'une vitrine.

Le sergent de police Jas. McCabe, qui se trouvait dans le voisinage a immédiatement mis l'individu en état d'arrestation.

Il a été conduit au poste du troisième précinct où une accusation d'effraction avec intention de vol a été portée contre lui.

M. Hall, prévenu, a fait l'inspection de la vitrine, mais rien n'avait été volé.

Notre Dame de Prompt-Secours.

Un grand nombre de dames catholiques de la Nouvelle Orléans se sont réunies récemment dans les salons du Couvent des Ursulines, pour s'occuper des préparatifs de la grande démonstration qui doit avoir lieu, le 10 novembre prochain, en l'honneur de Notre-Dame de Prompt-Secours. Il s'agit du couronnement solennel de la miraculeuse statue de Notre Dame de Srompt Secours, objet de tant de vénérations dans la chapelle de ce couvent.

Voici la circulaire qui vient d'être publiée à ce sujet:

"A la réunion de vendredi dernier, les dames dont les noms suivent ont été choisies pour former un comité chargé d'obtenir des contributions en vue de célébrer dignement ce Grand Festival. Ce sont Mmes Walter Stauffer, Chas Sechan, Mlle Marie Decègre, Mmes A. Darcantel, John T. Moore, P. G. Gibert, Adolphe Schreiber, Alphonse Ledoux, E. Villeré, H. A. Hamilton, Layton, Eusèbe Bouny, W. H. Rightor, Marguerite Wogan Rogers, Peter Pescud, Félix Coutrié, E. Coutorié, Jos. A. Hincks, T. J. Semmes, Thos. G. Rapier, Geo. Smith, John Markey, E. Nunez, A. Weilbacher, Marie Cook, Mme Fairfax, P. Eizadi, Miles Julia Kendall, Céline Chalaron, Marie Louise Pointe, Julia Moore, M. Layton, Marie Reynes, L. Généreily, Dollie et Sallie Melion.

M. Thos. G. Rapier a été nommé trésorier.

Le meeting s'est ajourné au 23 juillet. Il est probable qu'à cette époque, on aura levé des fonds suffisants pour faire face aux frais de la célébration.

CHINCHUBA.

Clôture de la saison scolaire.

Il y aura, le 26 courant, une séance bien intéressante et bien touchante, à l'Institut des sourds-muets, fondé—aucun ne nos lecteurs ne l'ignore, à Chirchuba, par le très Rév. Père Mignot, de la Oathédrale St Louis. On sait avec quelle ardeur, avec quel entrain, après, avoir crée cette institution, il l'a soutenue, maintenue et fait prospérer. Rien ne lui a coûté, ni temps, ni peine, ni soins, ni argent. Il est, du reste, aujourd'hui amplemement récompensé de ses travaux, de ses dépenses, de son dévouement; car le succès est complet et Chinchuba est actuellement une des institutions les plus prospères du diocèse et de l'Etat.

Donc, mercredi prochain auront lieu, à Chinchuba, les exercices de fin d'année, ni plus ni moins que s'il s'agissait d'une institution où les élèves jouissent au plus haut degré des dons, précieux entre tous, de la parole et de l'ouïe, car on y a réalisé et mis en pratique cette grande parole: les sourds entendent et les muets parlent.

Etonnant, étourdissant, le programme que nous avons sous les yeux. On se croirait dans une institution ordinaire. Une fois qu'on a été mis en contact avec ces infortunés, on se passionne pour eux; on ne peut plus s'en passer. Nous avons vu plus d'une fois couler des larmes de bien des yeux, parmi ceux qui assistaient à ces émouvants exercices.

Bien des curieux, bien des philanthropes voudront assister à ces exercices. Pour notre part, nous n'y manquerons pas. On ne se trouve pas tous les jours à pareille fête.

Procès des arrimeurs.

Aucun progrès n'a été fait hier dans le procès des arrimeurs. Des cinquante citoyens examinés pas un seul n'a été accepté.

La cour s'est ajournée à midi et les députés shérifs ont reçu l'ordre de faire comparaître 150 citoyens lundi matin à dix heures et demie.

Base Ball.

Memphis, 19: Little Rock, 6.
Chicago, 8: Cleveland, 2.
Boston, 5; New York, 3.

Base Ball.

New Orleans, 7: Montgomery, 2.
Pittsburg, 5; Louisville, 3.
Baltimore, 11; Washington, 4.
Brooklyn, 12; Philadelphie, 9.
Cincinnati, 8; St-Louis, 6.
Atlanta, 12; Chattanooga, 6.

NOUVELLES A LA MAIN.

Les détectives Stubbs et Littleton ont arrêté, hier après-midi, un nommé Gus Seelig à sa résidence rue Dauane près de Franklin. Il est accusé d'avoir donné à M. L. P. Hakenjos, le 26 avril un faux mandat de 15 dollars, payable au "New Orleans Co-Operation Banking Co."

—A onze heures et demie hier matin, Christiana Ronsenard, âgée de 13 ans, demeurant rue Decatur, au No 1025, a été grièvement brûlée à la jambe gauche en voulant enlever une casserole d'un fourneau. Les étudiants de l'hôpital lui ont prodigué des soins.

—Un voleur est entré l'avant-dernière nuit dans une bâtisse en voie de construction à l'angle des rues St-Charles et Antonine, et s'est enfui emportant des outils d'une valeur de 6 dollars.

FEUILLETON.

No 48 — Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN

PAR PIERRE SALES.

DEUXIÈME PARTIE.

VII

LES CONSÉQUENCES DE L'INFLUENZA.

(Suite.)

—Oh! pourrais-je mourir sans avoir rien réalisé de ce que j'ai rêvé... Mon Dieu!

Il n'avait guère prié depuis sa première communion. Il joignit les mains instinctivement et mur